

NAHALOT

Dimanche 28 Tichri, 23 octobre

Schlomo Amor Z'L, Beau Frère de Maurice Bitton Z'L'

Gracia Assouline Z'L, Mère de Ayouch Assouline
Rebecca Bat Esther Z'L, Soeur de Maurice Abourmad

Lundi 29 Tichri, 24 octobre

Abraham Chriqui Z'L, Père de notre Rabbanit Shoshana Banon

Hsim Haziza Z'L, Frère de David Haziza

Mardi 30 Tichri, 25 octobre

Simon Azoulay Z'L, Beau Frère de Moshe Bendayan

Mercredi 1er Heshvan, 26 octobre

Itto Bat Sultana Z'L, Mère de Joel Lallouz
Sidney Altaman Z'L, Père de Hariett Lebhar

Jeudi 2 Heshvan, 27 Octobre

Malka Haya Bat Esther Z'L, Famille de Emile Sabbah

Mazal Mizrahi Z'L, Belle Mère de Sammy Peretz
Simon Arzoine Bar Tamo Z'L, Oncle de Mikael et Amiel Arzoine

Vendredi 3 Heshvan, 28 octobre

Chalom Arzoine Z'L, Père de Mikael et Amiel Arzoine

Yeshooah Benchabat Z'L, Neveu de Mikael et Amiel Arzoine

Rahma Bendayan bat Messody Z'L, Mère de Moshe, Messod Bendayan Z'L' et Mercedes Levy



La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par la famille 1- Joel Lallouz à la mémoire de sa mère Itto bat Sultana Z'L'

2- la famille de la Rabbanite Shoshana Banon à la mémoire de son père Abraham Chriqui Z'L

3- par la famille David Eder à la mémoire de sa grand mère Fanny Freiha bat Mazal Z'L'



מזל טוב

Mazal Tov à Jacques et Cathy Oiknine pour la naissance d'un garçon dans le foyer de leur fille Kim aux USA. Le garçon se prénomme Jacques Isaac. Félicitations aux familles !

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 26 Tichri 21 octobre,

Hodou	07h 00
Minha suivi de Arbit	17h 35
Allumage	17h 41

Samedi 27 Tichri 22 octobre,

Chahrit, Hodou	09h 00
Tehilim, Minha suivi de Séoudat Chlichit	17h 00
Arbit, Fin du Chabbat	18h 42

Dimanche 28 Tichri 23 Octobre,

Chahrit hodou	08 :15
Minha/Arbit	17h 30

Lundi

Chahrit Hodou	07 :00
Minha/Arbit	17h 30

Mardi 30 Tishri, Mercredi 1^{er} Heshvan (Rosh Hodesh Heshvan)

Chahrit Hodou	06 :45
Minha/Arbit	17h 30

Vendredi 3 Heshvan 28 octobre

Chahrit Hodou 07h 00,	Minha/Arbit 17h 30
Allumage	17h 30

Bar Mitzvah d'Éli Banon

Une bar mitzvah empreinte de joie. Ce fut un plaisir de voir tous les oncles et tantes venus du Maroc et des USA. Mazl Tov !

Rabbi Avraham et Rochel Banon offrent le Kidouch de ce Chabbat à tout le Kahal en l'honneur du Bar Mitzva.



עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi
David Raphaël Banon Ḥlita



27 Tishri au 3 Heshvan 5783

22 au 28 octobre 2022

Chabbat Mevarekhin

Hodesh Heshvan

Parachat Béréshit

Première Parasha du livre Béréshit, Genèse

Besimana Tava

Mardi 25 octobre 30 Tishri et
mercredi Rosh Ḥodesh Ḥeshvan

S.W. = Centresepharadetorahlaval.com



Parachat Béréchit – Comment transformer la rivalité en harmonie ?

De Rav Yaacov Amsellem auteur
de "L'échelle de Jacob" Fils du
tsadik Rav Nissim Amsellem zatsal
Neveu de l'Admour Sidna Baba
Salé zatsal

Ce n'est, bien sûr, pas un hasard si la Torah commence par la lettre beth du mot Béréchit [Au commencement....] : la lettre beth a été choisie par le Saint béni soit-il au terme d'une compétition très serrée. Le Midrach nous raconte en effet que les vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque sont venues solliciter du Tout-Puissant l'honneur d'être «La Lettre» par laquelle la Torah allait commencer. Mais le Tout-Puissant, les renvoie dos à dos, en expliquant à chacune la raison de son éviction, ainsi que la fonction particulière qui lui est réservée, et ne garde que la lettre beth.

Des différentes explications que les exégètes ont données à ce choix, nous en retiendrons une qui va servir de base à notre exposé.

Les lettres de l'alphabet hébraïque sont dotées chacune d'une valeur numérique. La lettre beth a comme valeur numérique : deux. C'est ainsi que la Torah commence sous le signe de la «dualité», de la coexistence de deux éléments de nature différente : nous allons bientôt comprendre que cette «dualité», cette vie commune ensemble, à deux, harmonieuse et fertile est la condition sine qua non de l'existence et de la survie de ce monde.

A partir du moment où la dualité n'est plus vécue harmonieusement, la Création n'est plus justifiée par rapport au chaos initial.

La première section du Pentateuque nous fournit plusieurs exemples de cette dualité mal vécue, mal assumée, qui est porteuse de désastre.

L'expérience à deux la plus tragique est sans doute celle de Caïn et Abel. Les premiers frères de l'histoire de la Création ont tout pour réussir ; le monde riche de toutes les jouissances et de toutes les merveilles leur appartient. Ces conditions optimales ne les empêcheront cependant pas d'être précipités dans l'un des drames les plus sombres de l'humanité : Caïn tue son frère Abel. Nous sommes tentés de penser que Caïn a commis son acte odieux, par dépit, parce que

Dieu n'avait pas agréé son offrande, comme Il l'avait fait pour celle d'Abel. Mais nous comprenons assez vite qu'il ne s'agit là que d'un prétexte, le mobile profond et véritable du crime de Caïn nous est révélé un peu plus loin, dans la section de Noa'h : Rachi nous apprend dans son commentaire (9, 25) que 'Ham, le troisième fils de Noa'h, s'était opposé à ce que son père mette au monde un quatrième fils, en disant : Adam, le premier homme, n'avait que deux fils : le premier a tué le second, parce qu'il voulait être le seul à hériter du monde et notre père qui a déjà trois fils en désire un quatrième ?

Caïn a tué Abel, mû par le refus de coexister avec l'autre, fût-il son propre frère. Il voulait être le maître absolu, incontesté, et jouir seul de toutes les richesses du monde, sans avoir à partager ou à mettre en commun.

Nous rencontrons dans cette paracha d'autres manifestations d'un tel refus de cohabitation. C'est la vie impossible entre la lumière et les ténèbres, qui ne peuvent fondamentalement ni coexister, ni être mêlés ensemble : ils n'existeront que séparés, chacun dans le domaine qui lui est imparti et qui est inaccessible à l'autre : c'est ainsi que la lumière régnera pendant le jour et les ténèbres seront maîtres de la nuit.

Nous assistons également à la rivalité qui oppose le soleil à la lune. Les deux astres ont été créés pour diffuser une lumière d'égale clarté. Mais la lune, se sentant très vite mal à l'aise, se présente devant le Créateur avec l'objection suivante : «Mais deux rois ne peuvent régner sous la même couronne ! — C'est vrai, lui répond le Créateur, alors accepte d'être réduite par rapport au soleil!» (ibid. 1, 16)

Que dire d'Adam et d'Eve? Les deux premiers êtres que Dieu a façonnés, sont loin de donner le modèle de l'harmonie idéale. Eve, passant outre aux avertissements de son mari, mange du fruit défendu. Mais comme la première femme craint — nous dit Rachi — de subir seule la peine de mort et d'être ainsi remplacée auprès d'Adam par une autre épouse, elle offre à son mari le fruit, l'entraînant ainsi dans une chute fatale.

La lumière et les ténèbres, la terre et les deux, le soleil et la lune, Caïn et Abel, Adam et Eve, autant d'exemples de la difficulté, voire de l'impossibilité de vivre la dualité en symbiose, en harmonie.

*Dans son commentaire, Rachi explique la faute de chacun de ces personnages en particulier. Le facteur commun de leurs actes est d'avoir remis en question le but ultime de la Création, et par là, d'avoir nié le principe de dualité harmonieuse du monde. **Imbus de l'idée que le monde avait été créé pour eux seuls, à leur convenance et pour***

*leur profit personnel, ils convoitèrent et voulurent s'arroger ce qui ne leur était pas destiné, dans le mépris le plus absolu des droits d'autrui. Or, celui qui agit ainsi, proclame par là même que ce monde n'est pas fait pour lui et donc, ne mérite aucun bien de cette création; il n'y a pas de place pour celui qui refuse le fondement même de la Création : la vie à deux, dans la plus parfaite harmonie. **C'est la raison pour laquelle leur châtimement fut d'être privé des biens de ce monde, et de l'objet même de leur convoitise.***

Nous comprenons à présent clairement que le Créateur ait établi, de façon significative, la lettre beth, en lettre initiale de la Torah, comme la nécessité absolue de vivre ensemble, à deux, en harmonie et, dans le respect de l'autre, de ses valeurs, de ses principes et de ses biens. Sans cette harmonie préalable, le monde ne peut se maintenir et court au désastre.

Toute l'histoire de l'humanité est une succession de guerres, de rivalités et de conflits pour affirmer la volonté de l'un sur l'autre, pour établir le pouvoir de l'un sur l'autre, pour dominer et anéantir l'autre. La Torah vient nous enseigner qu'un homme seul, qui vivrait dans le monde que par et pour lui seul, qui considère que la Création n'a de sens que par lui, un tel homme sera contestation vivante de sa venue au monde. Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui donner une compagne pour l'aider. La Création se justifie dans la plénitude de la dualité harmonieuse lorsque chacun fait abstraction de sa propre personne, pour respecter son prochain et ce qui lui appartient.

"Le monde se maintiendra par la bonté" (Psaumes 89,3). Celui qui ne respecte pas la règle de coexistence harmonieuse de la Création, est voué à la ruine. Par contre, celui qui veut réparer le mal causé par la dissension devra œuvrer en faveur de la coexistence et pour le bien des autres. C'est en multipliant les actes de bonté envers autrui, que la Création sera maintenue. Pour que le monde existe, il faut que le quotidien soit pétri d'amour du prochain, d'acceptation et d'abnégation, de don de soi sans limite pour satisfaire les besoins de l'autre. C'est là, l'un des enseignements majeurs du commencement de la Torah, du commencement du monde: beth, première lettre de la Bible, signe de la dualité harmonieuse constructive et riche de promesses.